



Claire Billaud

La croisée des destins

L'ALCHIMISTE II - 9

La croisée des destins

Claire Billaud

Œuvre publiée sous licence Creative Commons by-nc-nd 3.0

Image de couverture : Rick Doble, CC BY-SA 4.0

En lecture libre sur Atramenta.net

1

Au milieu de l'atelier de robotique de l'Alchimiste, l'androïde piégée dans le vaisseau était installée dans un fauteuil métallique, désactivée, entravée et bardée de connexions. L'Alchimiste surveillait attentivement les écrans à la recherche de données intéressantes.

Crystaléa restait en retrait, et une moue apparaissait sur son visage de porcelaine. Même sans télépathie, il était facile de deviner qu'elle se voyait à la place de l'androïde, surtout qu'elle n'était pas pour rien dans la rencontre de cette dernière avec l'Alchimiste. Elle évitait le regard de Tommasino, à qui elle ne pardonnait toujours pas d'accaparer l'attention de sa maîtresse. L'ambiance était pesante et personne ne semblait vouloir briser le silence. Seul le grésillement des ordinateurs qui aspiraient les données de l'androïde apportait un bruit de fond à la scène.

« Hyperspace Robotics, déclara l'Alchimiste. Ça vient bien d'Egon Mack.

— Pas une surprise, répondit Tommasino, notre amie Crystaléa nous l'avait déjà avoué. Est-ce qu'on a une idée plus précise d'où ces robots viennent ?

— Il va falloir analyser plus en profondeur. Hyperspace est un peu partout dans l'univers. De toute façon, je doute que l'endroit précis où cette androïde a été fabriquée soit le plus important. Ce qu'il faut savoir, c'est ce qu'elle peut nous apprendre sur Hyperspace et sur son grand patron.

— On se fatigue peut-être pour rien, non ? Nous avons tous les deux des pouvoirs de voyage temporel maintenant. Entre nous et

Crystaléa, il y a de quoi diriger un effondrement quantique dans le sens qu'on veut. Pourquoi ne pas tout simplement remonter le temps et se débarrasser de cet abruti mégalomane avant qu'il ne commence à nous créer des ennuis ?

— Parce que ça ferait s'effondrer tout ce qui a été en contact avec lui, ce qui représente les lignes temporelles de milliers et de milliers de personnes, y compris les nôtres. Pouvoir tricher un peu avec les lois temporelles ne nous dispense pas de les subir, surtout si on provoque un bouleversement à une échelle aussi grande. »

L'Alchimiste délaissa temporairement l'androïde pour se retourner vers Tommasino.

« Je dois d'ailleurs t'avertir. Même si je te remercie de l'avoir fait pour l'Abel, ne cède pas à la tentation d'utiliser tes pouvoirs temporels à tort et à travers. Contrairement à moi, tu n'es pas né avec, et surtout, ton corps et ton cerveau restent ceux d'un humain. Il y a des choses que je peux faire avec le temps et qui resteront toujours hors de ta portée. »

Il répondit par son demi-sourire habituel.

« On pourrait croire que tu n'es pas sincère, et que tu ne me le demandes que pour t'assurer d'être la seule à jouer avec le temps.

— Il ne s'agit pas de jouer. Les miens naissent avec des pouvoirs temporels et nous savons mieux que personne quelles responsabilités accompagnent ces pouvoirs. De leur point de vue, j'apparaîtrais même comme quelqu'un d'inconscient qui pousse sa chance beaucoup trop loin, et je sais très bien que je suis passée plusieurs fois à côté d'une catastrophe. Crystaléa peut en témoigner. »

Les lèvres de porcelaine de la poupée-robot s'entrouvrirent.

« Et vous foncez toujours dans les catastrophes, et ce n'est pas près de s'arrêter. Surtout si je ne suis plus là pour vous protéger.

— Tu ne pourras jamais t'empêcher de me protéger. Tu es l'âme de mon vaisseau et rien ni personne ne remplacera jamais ça. Même en essayant de me piéger, tu m'as laissé une possibilité de m'en sortir, et tu savais très bien que j'allais l'utiliser. »

Crystaléa détourna la tête, mais l'Alchimiste insista.

« Désormais, la seule réalité qui existe est celle où nous avons échappé au piège et où tu es toujours en vie. Souviens-toi que c'est

celle-là que j'ai choisie et tire-en les conclusions qui s'imposent. Nous devons rester ensemble, chacun avec nos pouvoirs et nos sentiments, et en faire le meilleur usage pour vaincre enfin l'adversaire qui nous divise.

— Vous parlez de sentiments, quand tiendrez-vous compte des miens ?

— J'en tiens compte, mais tu ne peux pas m'obliger à changer les miens. Tu es l'être qui importe le plus dans ma vie. Dans mes vies. Je crois que tu ne te rends pas compte de ta propre importance, alors ne perds pas de vue tout ce que tu as quand une seule chose te manque.

— Si ça peut te rassurer, ajouta Tommasino, j'ai déjà été jaloux de toi bien des fois. Vella n'a pas hésité à me jeter dehors comme un malpropre, parce que tu lui as dit de le faire et qu'elle a une confiance totale dans ta parole. Il doit y avoir peu de gens dans cet univers qui peuvent se vanter d'avoir la confiance totale de l'Alchimiste !

— Et tu n'as pas perdu cette confiance. Juge-la à sa juste valeur.

— Elle a raison, insista Tommasino. Si même un bohémien séducteur comme moi peut s'en rendre compte, toi qui la connais bien, tu devrais d'autant plus comprendre la chance que tu as. »

Les yeux de Crystaléa s'agitaient dans ses orbites. L'Alchimiste comprenait sa frustration : étant un être artificiel, bien que doté d'une âme, elle n'était pas capable de pleurer.

« Si on s'en sort, un jour, je te trouverai un corps organique. C'est forcément possible, les Altruistes ou d'autres êtres du même genre en sont sûrement capables, ou ils le seront dans un avenir que nous pouvons explorer. Tu pourras connaître une histoire d'amour avec qui tu voudras. Je ne pourrai pas en faire davantage, mais ce sera déjà immense. »

Crystaléa hocha la tête avec hésitation.

« Mais avant cela, poursuivit l'Alchimiste, nous devons arrêter définitivement Egon Mack. Aucun de nous n'aura jamais la paix tant que ce ne sera pas le cas. Alors, est-ce que je peux compter sur toi pour le retrouver et pour nous aider à l'arrêter ?

— Bien sûr, madame, bien sûr ! Je n'aurais jamais pris son parti contre vous ! Mais il m'a contactée en prenant toutes ses précautions,

et l'effondrement des deux réalités a achevé d'effacer les traces de son contact...

— Il y a d'autres moyens de les retrouver. »

Un bip répété de l'ordinateur l'interrompit.

« On dirait qu'il a fini de récupérer les données de l'androïde. Egon Mack a peut-être réussi à effacer ses traces, mais il n'a pas pensé à supprimer toutes celles de l'usine dans laquelle cet androïde a été fabriqué. On a la date et l'adresse exactes, et si on remonte au moment où il est fabriqué, on pourra remonter à tout le plan dans lequel il s'inscrit, et à Egon Mack. »

Tommasino frappa dans ses mains.

« Alors, qu'est-ce qu'on attend pour le retrouver ?

— Vous êtes bien déterminé pour quelqu'un qui s'est caché derrière elle la première fois que vous avez vu cet homme, fit remarquer Crystaléa.

— Je voulais être discret, rétorqua Tommasino, mon métier l'exige. Et j'ai évolué depuis. Maintenant que je l'ai vu en face, j'ai compris que c'était une baudruche qui se repose sur ses sbires, et mal de surcroît.

— Sauf qu'il est dangereux rien que par le fait d'être riche et puissant, ajouta l'Alchimiste.

— Tu peux au moins être sûre que moi, il ne pourra pas m'acheter. Ni me capturer, c'est devenu très difficile depuis quelque temps. Avec Crystaléa, je suis ton meilleur allié contre cet enragé.

— On va très vite s'en assurer. »

L'Alchimiste se rendit au poste de pilotage, fit signe à Crystaléa et aux robots de venir se placer autour de la colonne centrale, et dirigea son vaisseau vers les coordonnées récupérées sur l'androïde.

2

« Drôle de planète, murmura Tommasino en regardant les écrans du vaisseau. Quoi qu'on pense d'Egon Mack par ailleurs, il a un truc pour choisir des endroits originaux. »

La planète, en effet, se présentait comme un monde presque entièrement recouvert par un océan, largement peuplé d'invertébrés luminescents et capables de produire de l'électricité. Selon les relevés effectués par Crystaléa, individuellement, ils étaient peu puissants, mais leur nombre faisait de cet océan une source immense et presque inépuisable d'électricité. Rien d'étonnant à ce qu'Egon Mack y ait installé une usine de robots, perchée sur d'immenses pilotis qui servaient également à capter l'énergie de l'océan pour alimenter ses machines.

Il y avait autre chose de plus intéressant. Une seconde île artificielle était en vue, non loin de l'usine. Contrairement à cette dernière, l'endroit ne se contentait pas d'être solide et fonctionnel. Les pilotis étaient dissimulés sous des constructions artificielles évoquant la pierre et le sable, et les bâtiments respiraient le luxe, avec des colonnes de marbre blanc qui étincelaient sous le soleil et un jardin où on apercevait une immense piscine avec une cascade.

« On dirait qu'il en a profité pour y installer sa résidence secondaire, remarqua l'Alchimiste, à moins que ce ne soit la principale ?

— Je relève de la consommation électrique dans les deux bâtiments, ajouta Crystaléa, mais à cette distance, impossible de savoir si le propriétaire des lieux est dans la villa ou pas.

— Qu'est-ce qu'on fait alors, demanda Tommasino, on va lui

rendre une petite visite ou on commence par voir ce qui se manigance dans l'usine ? »

L'Alchimiste réfléchissait déjà à la question. En remontant au moment de la fabrication de l'androïde, elle était revenue un peu dans le passé. Egon Mack devait être en train d'élaborer son piège et ne soupçonnait sûrement pas que son adversaire était déjà au courant. L'effet de surprise pouvait jouer un rôle déterminant à l'avantage de l'Alchimiste, à condition que son adversaire soit bien sur place.

Cependant, elle allait aussi prendre un gros risque en se débarrassant de lui avant la mise en place de son guet-apens. Crystaléa avait déjà bien tiré sur la trame de l'espace-temps en refusant de la piéger totalement et en créant deux versions concurrentes de la réalité. En combinant leurs efforts et leurs pouvoirs temporels, ils avaient pu refaire une seule réalité à partir des deux, mais une telle initiative avait pu avoir des répercussions spatio-temporelles. Réécrire l'histoire encore une nouvelle fois par-dessus revenait à donner des coups de gomme de façon répétée jusqu'à déchirer toute la feuille, sauf que la feuille était la trame de l'univers lui-même.

Mieux valait commencer par examiner l'usine. Ils en apprendraient davantage sur ce qu'Egon Mack était en mesure de produire et sur ses éventuels futurs complots contre l'Alchimiste, en plus de découvrir peut-être s'il était à la maison ou quand il le serait.

« On commence par l'usine.

— À tes ordres, chef. Ce serait marrant si on croisait les androïdes qu'on a vus sur l'autre planète. Enfin, si marrant est le bon mot dans ces circonstances...

— Par contre, on y va tous. Y compris toi, Crystaléa. Puisque tu ne veux pas être celle qui m'attend sagement et dont j'oublierais l'existence, cette fois tu vas être au cœur de l'action. Prends une arme discrète, tu es aussi celle dont on se méfie en dernier. »

Surprise, Crystaléa accepta cependant d'un hochement de tête, tout en laissant son regard dériver vers le poste de pilotage. Elle était l'âme du vaisseau, et elle n'était pas habituée à rester trop longtemps loin de son corps. L'Alchimiste le savait et la laissait habituellement à la garde du vaisseau ; après les événements récents, elle se

demandait si ce changement soudain était une marque de confiance ou de défiance. Elle obéit et l'Alchimiste la vit glisser un petit pistolet sous sa jupe, plus exactement à l'intérieur de sa cuisse robotique.

« Toi aussi, Tommasino, ajouta l'Alchimiste, arme-toi discrètement. On doit éviter de déclencher les alarmes trop vite.

— Ne t'en fais pas. Quand il s'agit de capturer une proie, je peux foncer comme un tank ou y aller tout en douceur, selon les circonstances.

— Et pas seulement pour capturer une proie... » grommela Crystaléa.

Elle matérialisa le vaisseau en plein cœur de l'usine sous la forme d'un local technique. En ouvrant la porte extérieure, l'Alchimiste y vit une grande pancarte rouge alertant sur les risques électriques, qui devait dissuader beaucoup de gens d'entrer sans réfléchir. Les environs ne laissaient pas présumer d'une intrusion de toute façon : devant eux s'étalaient d'immenses chaînes de montage entièrement robotisées, où elle n'apercevait aucun opérateur. Des membres artificiels plus vrais que les vrais y défilaient, et à étapes régulières, se faisaient souder entre eux par des bras articulés métalliques.

Des robots qui fabriquaient d'autres robots, cela correspondait bien à l'idée qu'elle s'était faite de cette usine. Elle s'attendait presque à voir réapparaître M. Calculateur, mais il avait disparu depuis le bombardement de Sacra Machina. De toute façon, elle avait l'impression qu'il n'y avait pas assez de cerveaux humains dans cette usine pour M. Calculateur.

Les chaînes de montage avançaient sans heurts, et l'Alchimiste, Crystaléa et Tommasino voyaient des robots humanoïdes prendre forme progressivement. Il fallait saluer l'effort, aucun d'eux n'était vraiment identique aux autres, il y avait de subtiles différences de formes, de tailles et de couleurs. Si l'Alchimiste n'en reconnaissait aucun, elle savait que la plupart d'entre eux étaient fabriqués pour participer au piège qu'Egon Mack lui avait tendu, et qu'ils avaient donc été conçus pour donner l'illusion d'une population réelle, et non d'une bande de clones qui lui aurait immédiatement mis la puce à l'oreille.

« Milady veut-elle que je mette un bon coup de canon dans cette chaîne de montage pour déclencher un bon gros désastre ?

— Pas tout de suite, on risquerait d'affecter le piège qui nous a été tendu dans notre propre passé. J'aimerais d'abord savoir qui supervise tout ça. Egon Mack ne peut pas tout faire tout seul, il y a forcément quelqu'un qui s'occupe de fabriquer ces robots et qui doit donc connaître au moins une partie de ses plans. »

Tommasino leva la tête.

« Il y a des passerelles là-haut. Typiquement le genre d'observatoire qui permet de prendre de la hauteur et d'avoir une vue d'ensemble sur l'atelier. S'il y a un superviseur, c'est là-haut qu'on le trouvera. »

Crystaléa examina les lieux à son tour.

« Oui, à condition de pouvoir y monter. Je ne repère rien ici, ni échelles, ni élévateurs. Comment font ces fameux superviseurs ?

— Peut-être que descendre parmi les robots ne fait pas partie de leurs responsabilités, répondit l'Alchimiste. Inutile d'y passer des heures, je reviens. »

Elle fit l'aller-retour vers son vaisseau et en ressortit avec trois ceintures aux boucles massives qu'elle distribua à ses deux acolytes.

« Prenez ça ! Ce sont des ceintures anti-G. Je ne m'en suis pas servie depuis longtemps, mais elles fonctionnent encore parfaitement. Avec elles, on va s'élever sans problème jusqu'aux passerelles rien qu'avec un saut normal. »

Ils attachèrent leurs ceintures, puis l'Alchimiste montra à Tommasino comment activer le système anti-G, avant de donner l'exemple en s'élevant vers les passerelles. Un saut avec un peu d'élan, complété par un rebond sur un mur, l'amena sur son objectif sans problème.

Elle se retourna pour s'assurer que les deux autres la suivaient. La précision mécanique de Crystaléa lui permit de faire un saut similaire mais encore plus précis. Tommasino fut le dernier à arriver, un peu dérouté par un exercice auquel il était moins habitué qu'elles.

« Ah, vous êtes enfin là ! Ce n'est pas trop tôt. »

La voix n'appartenait à personne de son groupe. Une silhouette longiligne se tenait sur l'une des passerelles et s'approchait d'eux.

3

L'Alchimiste chercha son arme, mais le nouveau venu n'avait pas l'air prêt à se battre. Il les regardait comme s'il les attendait, pas le moins du monde surpris de leur présence.

Elle était d'autant plus étonnée qu'elle était certaine de ne l'avoir jamais rencontré. Elle savait qu'elle s'en serait souvenue si cela avait été le cas.

L'homme était grand, mince et ténébreux. Le mot « ténébreux » semblait presque avoir été créé pour lui. Sa peau était aussi blanche que ses cheveux bouclés étaient noirs, et ses vêtements élégants achevaient de l'entourer d'ombre. Ses traits fins avaient quelque chose d'anguleux et de sévère, mais sa bouche était large et souriante, et ses petits yeux étroits et clairs brillaient comme le feu sur la glace.

« Vous avez mis le temps, reprit-il.

— Et à qui a-t-on l'honneur ? répliqua Tommasino. Comment tu es monté, toi ?

— Question très personnelle, je trouve. »

L'Alchimiste ne put s'empêcher de pouffer, mais elle se reprit très vite.

« Qui êtes-vous ?

— J'ai peur de devoir conserver l'anonymat pour le moment, répondit l'inconnu. S'il vous faut absolument un nom, appelez-moi Monsieur X2. »

Tommasino intervint à nouveau :

« Monsieur X2 ? Quel mauvais nom de code.

— Pour une fois, je suis d'accord avec lui, ajouta Crystaléa. Et

nous aimerions bien savoir ce que vous faites ici. »

L'homme reprit un air des plus sérieux.

« Comme vous, je voyage dans le temps et l'espace.

— Et bien entendu, vous n'allez pas nous dire comment ou pourquoi.

— Je ne peux pas vous le dire maintenant, mais vous le découvrirez plus tard. Sachez seulement qu'Egon Mack est tout autant mon ennemi que le vôtre, et que je suis ici pour vous aider.

— Toute aide est bonne à prendre, fit l'Alchimiste, mais la situation est délicate et je préfère travailler avec des personnes en qui j'ai confiance.

— Cela se comprend. Sauf que vous traversez une sévère crise de confiance justement, je me trompe ? »

L'Alchimiste rejeta un regard vers Crystaléa et Tommasino. Cet inconnu en savait beaucoup trop sur eux et sur leur situation, et il lui fallait savoir comment il le savait.

« Quand bien même ce serait vrai, ce ne serait pas une raison pour accueillir n'importe quel étranger venu de nulle part qui prétend être notre allié.

— Je ne prétends rien, et en réalité je suis bien plus que votre allié. Mais encore une fois, je ne peux rien vous révéler maintenant.

— C'est commode pour ne rien dire. Si tu ne veux rien nous révéler, on fera de même et tu ne seras pas plus avancé.

— Je ne devrais pas donner de détails, mais je suis déjà plus avancé que vous. Le superviseur que vous cherchez est dans sa cabine, au bout de la passerelle. Il dort pendant le service, mais je pense que personne n'est ici pour le dénoncer à Egon Mack. Vous devriez aller voir.

— Et qu'est-ce que tu comptes faire pendant ce temps ?

— Simplement faire ce que j'ai prévu de faire. On se retrouvera plus tard dans la villa. Tout se passera comme prévu. Bon courage ! »

Il s'appuya sur la rambarde et bascula de l'autre côté de la passerelle, les pans de son manteau volant au ralenti. L'Alchimiste, médusée, eut le temps d'apercevoir qu'il portait une ceinture anti-G identique à la sienne.

« Tout se passera comme prévu. » C'était une phrase qu'elle avait

déjà utilisée par le passé quand elle était sur le point de refermer une boucle temporelle. L'homme qui se faisait appeler Monsieur X2 avait parlé en pesant ses mots, il savait qu'elle reconnaîtrait cette phrase.

Elle ne voyait qu'une seule explication à cela. Elle était sur le point de déclencher une boucle temporelle, qu'elle n'allait pas résoudre avant de s'être régénérée une nouvelle fois, car pour en savoir autant sur elle, Monsieur X2 devait être une de ses futures réincarnations.

Découvrir qu'elle allait bientôt se régénérer ne l'enchantait pas, surtout que la dernière fois était encore récente. Son nombre de régénérations était limité, et un jour ou l'autre, elle allait atteindre la dernière et mourir pour de bon.

L'expérience lui avait appris qu'elle avait déjà cru avoir des régénérations futures qui n'étaient en fait que des leurres, comme l'Alchimiste du Désespoir, mais tout dans cet homme indiquait qu'il allait vraiment faire partie de son futur.

« Allons voir là-bas, dit-elle.

— Tu n'as pas peur que ce soit un piège ? répondit Tommasino.

— On prend le risque de tomber dans un piège depuis qu'on a atterri sur cette planète. Et c'est bien là-bas qu'on voulait aller de toute façon.

— Je suis un peu moins rassuré depuis que je sais que ce type louche y est allé avant nous. Qu'est-ce qu'il nous veut ? Et qu'est-ce que c'est que ce nom de code pourri ? Monsieur X2... est-ce qu'il veut dire qu'il y a un Monsieur X1 qu'on doit chercher quelque part ?

— Ou alors, il veut qu'on le croie, ajouta Crystaléa.

— On en saura peut-être plus là-bas, déclara l'Alchimiste. Il a dit que tout se passera comme prévu. Crystaléa, tu me connais assez bien pour savoir que c'est le genre de chose que je dirais dans les mêmes circonstances. S'il est au courant de ça, c'est qu'on le connaît. Ou qu'on va le connaître. »

Crystaléa hocha la tête sans grande conviction.

« Méfions-nous quand même. Nous avons affaire à des adversaires qui voyagent dans le temps, eux aussi. Stel Bishra n'a pas fait parler de lui depuis un certain temps, mais il a déjà prouvé qu'il

était capable de nous suivre. Egon Mack lui-même convoitait le pouvoir de voyager dans le temps, il a échoué sur la planète errante mais à force d'essayer, il pourrait bien finir par réussir, ou à défaut à recruter quelqu'un d'autre qui en serait capable. »

L'Alchimiste préféra ne pas s'étendre sur l'hypothèse de sa future réincarnation, et reprit son chemin vers la cabine désignée par Monsieur X2.

Plus qu'une cabine, c'était un bureau ou un poste d'observation perché au milieu des passerelles, un espace plutôt confortable bardé d'écrans qui permettaient de voir tout ce qui se passait dans la chaîne de montage et de constater que tout fonctionnait à merveille.

Sauf qu'à part eux, personne n'était pour l'instant en mesure d'observer tout cela, l'homme chargé de le faire étant inconscient, assis de travers sur sa chaise, la tête posée sur son poste de travail.

4

« Il n'est pas endormi, expliqua Crystaléa après avoir rapidement ausculté le superviseur. Il a été assommé.

— Mille contre un que c'est ce Monsieur X2 qui s'en est chargé, ajouta Tommasino. Il a voulu nous faire croire que ce type dormait. Quelle autre surprise il nous réserve ? Si ça se trouve, c'est encore un espion au service d'Egon Mack. »

L'Alchimiste ne répondit rien. Elle se concentrait sur le poste de travail et entreprenait d'effacer les images où on les voyait se déplacer dans la chaîne de montage à la recherche des passerelles. Elle en profita pour regarder si Monsieur X2 apparaissait sur certaines images, mais elle n'en voyait aucune trace. De toute évidence, il était déjà passé par là et savait comment éviter les caméras.

« De toute façon, continua Tommasino devant son absence de réaction, je n'ai pas eu confiance dans ce type depuis la première fois que je l'ai vu. Il pue le danger à plein nez.

— Tu oublies sans doute que tu es un chasseur de primes, et moi une criminelle intergalactique. Nous aussi, on doit puer le danger.

— Il paraît que ta réputation est largement usurpée à ce niveau-là. Et puis tu ne vas quand même pas défendre ce type ? »

L'Alchimiste ne répondit rien. Il pensait bien la connaître, mais il en savait encore si peu sur les siens et leur pouvoir de régénération. Il allait peut-être mal réagir si elle émettait l'hypothèse qu'elle et cet homme pouvaient être la même personne.

Ironiquement, l'arrivée de Monsieur X2 avait été plutôt bénéfique pour leur groupe puisqu'au moins deux d'entre eux avaient fait bloc

contre le nouvel arrivant, mais à présent, l'Alchimiste devait ménager la chèvre et le chou.

« Ne me dis pas que tu as le béguin pour lui, insista Tommasino.

— Pourquoi, tu es jaloux ? Je croyais que tu ne voulais pas t'encombrer de sentiments.

— Tu as été la première à rompre cette règle. Et puis je n'ai pas envie de perdre le monopole d'une femme de ton niveau. Ce n'est pas tout le monde qui a l'occasion de devenir l'amant d'une superbe créature dingue et dangereuse, et dotée du pouvoir de voyager dans l'espace et le temps, je ne vais quand même pas laisser ça au premier venu.

— Je n'ai pas le béguin, si ça peut te rassurer. Mais comme tu aurais pu le voir si tu avais fait attention aux écrans comme moi, ce type n'apparaît nulle part sur les images, et on n'a pas vu de vaisseau qui aurait pu l'amener ici. Je le soupçonne d'être lui aussi un voyageur du temps, et si c'est le cas, il pourrait bien être là pour nous aider.

— Ou pour nous enfoncer. Je m'étonne d'ailleurs que notre vieil ami Stel Bishra ne soit pas déjà de retour. Rien de mieux que nous vaincre sous le regard de son patron pour retrouver sa place, même si je ne comprends toujours pas pourquoi il y tient autant.

— Moi non plus, et on ne le comprendra peut-être jamais. Pour le moment, c'est secondaire. Il faut surtout rester vigilants pour nous assurer qu'il ne va pas revenir se mettre en travers de notre chemin. »

Pour l'Alchimiste, c'était plus facile à dire qu'à faire. Même avec ses sens qui repéraient les anomalies temporelles, Stel Bishra était difficile à suivre, sans doute à cause de la manière peu orthodoxe dont il avait obtenu ses pouvoirs temporels. Elle avait d'ailleurs aussi du mal à repérer les déplacements temporels de Tommasino. Par rapport aux siens, ceux de Stel Bishra et de Tommasino en étaient une version puissante mais primitive et imprévisible, et comme pour un animal sauvage, on ne se rendait vraiment compte de sa présence que quand il se tenait juste en face.

Ce facteur imprévisible ne l'aidait pas à se repérer au milieu des boucles et autres anomalies temporelles qui semblaient désormais se former en permanence autour d'elle.

Elle préféra se concentrer sur ce qu'elle maîtrisait. Avec l'unique superviseur du secteur assommé – et Crystaléa était prête à s'assurer qu'il le restait – et ses écrans allumés et ouverts à tous les regards, c'était l'occasion rêvée d'en apprendre davantage sur l'usine, sur les plans d'Egon Mack pour les robots qu'on y assemblait, et peut-être même sur d'autres détails de ses déplacements passés et futurs.

Le plus facile à trouver était la destination des robots. L'Alchimiste identifia une petite planète, ou plutôt une lune d'une géante gazeuse, inhabitée et récemment terraformée par Hyperspace. La base de données ne lui donnait pas d'autre nom que « TerraF16 » ; Egon Mack ne s'était sûrement pas embarrassé pour donner un nom original à un endroit uniquement destiné à piéger quelqu'un.

« Crystaléa, tu saurais quelque chose d'autre sur cet endroit, par hasard ?

— Je n'ai reçu que ses coordonnées, et je savais que la lune, ou au moins une partie, avait été aménagée exprès pour l'occasion... Pardonnez-moi, madame, je me rends compte maintenant à quel point j'ai manqué de discernement...

— Tu as laissé ta colère t'aveugler et tu t'es trompée de cible. Maintenant, il faut que tu nous aides à régler ce problème une bonne fois pour toutes. Y a-t-il autre chose là-dedans qui t'évoque quelque chose ? »

Crystaléa prit sa place devant les écrans et se mit à scanner les données plus rapidement que l'Alchimiste ne pouvait espérer le faire.

« Je ne trouve rien de bien intéressant sur la destination, mais je vois que la programmation et l'expédition des robots est déjà planifiée et automatisée. Je crois qu'à moins que tout dans cette usine saute ou qu'un contrordre vienne de très haut, rien ne pourra empêcher tous ces robots d'être envoyés sur cette fameuse TerraF16.

— C'est bon à savoir. On a déjà parcouru cette ligne temporelle et les robots sont arrivés dans au moins deux réalités différentes. Il serait dangereux d'interférer avec leur expédition, c'est donc rassurant de découvrir que ça va être difficile.

— J'ai trouvé autre chose. L'emploi du temps d'Egon Mack dans l'usine. »

L'Alchimiste et Tommasino se tournèrent vers Crystaléa en même

temps.

« Quoi, il est ici ? »

Tommasino mit la main sur son arme.

« Pas à demeure, mais on dirait qu'il s'est fait construire la villa pour pouvoir y séjourner confortablement pendant ses visites. Ce calendrier indique très précisément quand il compte s'y rendre, et si j'ai bien compris la date du jour... il arrive dans quelques heures. »

5

« Si ce n'est pas la meilleure nouvelle de l'année, ça ! s'écria Tommasino. On le cherchait partout et voilà qu'il nous tombe dessus tout cuit.

— Ça risque de ne pas être aussi simple.

— Peut-être que si. Il est venu ici juste pour s'assurer que ses robots sont bien terminés et pour ricaner sadiquement devant le piège qu'il est sur le point de nous tendre. C'est sûrement le moment où il pensera le moins qu'on pourrait revenir pour lui en tendre un à notre tour.

— La dernière fois qu'on l'a croisé, il était escorté par une petite armée privée, sans compter Stel Bishra. Il ne prendra peut-être pas autant de précautions pour visiter sa propre usine, mais il faudra compter avec deux ou trois gardes du corps bien entraînés, au moins. Plus Stel Bishra s'il découvre qu'on est là.

— Plus peut-être Monsieur X2. »

L'Alchimiste avait un doute sur ce dernier point, mais elle ne pouvait ni en parler, ni être certaine de ce qu'elle supposait. Comme son nom l'indiquait, Monsieur X2 était pour le moment une inconnue dans l'équation. Si elle avait bien deviné de qui il s'agissait, il allait être un précieux allié à un moment crucial, mais si elle s'était trompée, l'issue de leur visite demeurerait imprévisible.

Elle regarda à l'extérieur de la cabine pour s'assurer que personne d'autre ne venait. Le superviseur était enfermé et évanoui, mais tôt ou tard, quelqu'un allait vouloir s'assurer qu'il faisait bien son travail et venir jeter un coup d'œil là où ils se trouvaient.

Il n'y avait aucun mouvement, même pas une trace de Monsieur

X2. Cependant, les passerelles, qu'elle n'avait pourtant vues qu'une fois, lui semblèrent d'un seul coup étrangement familières.

La sensation lui était familière, même si cela lui arrivait rarement : elle était en train d'avoir un souvenir antérograde. La nature de son espèce lui conférait une affinité particulière avec le temps, qui lui permettait dans certaines circonstances de se souvenir du futur. Si ce pouvoir pouvait sembler pratique d'un point de vue extérieur, il était souvent source d'inquiétude chez l'Alchimiste, car les souvenirs antérogades, chez elle, étaient souvent le signe d'un problème temporel ou d'ennuis imminents.

Dans son souvenir, Monsieur X2 était sur la passerelle face à elle. Il souriait et ouvrait les bras, et son visage transpirait la satisfaction. L'Alchimiste s'approchait de lui, et le regard de Monsieur X2 se faisait plus tendre.

Puis il l'embrassait.

L'Alchimiste cligna des yeux, interloquée par ce qu'elle venait de voir. Elle avait déjà eu une incarnation masculine, et bien qu'elle prenne principalement une forme féminine, elle appréciait les deux, et tendait à trouver toutes ses incarnations séduisantes, mais pas au point d'en arriver à ce genre de contact physique. Au sein de son espèce, les déplacements temporels et les changements de forme rendaient l'auto-inceste théoriquement possible, mais il était strictement interdit, les chances d'aboutir à un paradoxe temporel dévastateur étant proches de cent pour cent.

Ce souvenir jetait un sérieux doute sur ses hypothèses précédentes. Si Monsieur X2 était son avatar du futur, il était tout autant au courant qu'elle de l'interdiction, et devait au moins partager une partie de ses réticences pour le contact intime entre incarnations d'une même personne. Le baiser pouvait être une provocation, mais elle était persuadée que ce souvenir ne lui apparaissait pas pour rien. C'était un avertissement, une information sur l'avenir que son inconscient jugeait bon qu'elle connaisse.

À sa surprise, le souvenir se prolongea un peu. Monsieur X2 lui fit un signe en direction de la chaîne de montage en bas, en murmurant « Attention... » Sa voix était grave et très séduisante.

Elle tourna la tête dans la direction qu'il indiquait, et elle vit

quelque chose qui était bien réel, qui n'appartenait à aucun souvenir antérograde ou rétrograde. Quelque chose de très inquiétant.

« Crystaléa ! Tommasino ! On a de la visite ! »

Tommasino fut le premier à la rejoindre et à voir ce qui l'avait interpellée.

« Dis donc, c'est moi ou ça ressemble à ces trucs qui avaient attaqué Redwater ? Les hommes-métal, c'est ça ?

— Oui, mais il y a autre chose. »

L'Alchimiste connaissait bien les hommes-métal pour les avoir affrontés plus d'une fois. Étant des cyborgs, l'originalité et l'imagination ne faisaient pas partie de leurs qualités, et cela se reflétait dans leur apparence : ils avaient tous la même silhouette uniforme de métal couleur d'obsidienne, avec pour uniques touches de couleur les mêmes yeux rouges et la même lumière rouge sur le torse, ronde et uniforme. Celle-ci avait une particularité que les hommes-métal déjà croisés par l'Alchimiste n'avaient pas : on y avait ajouté un logo qu'il était facile de repérer dans l'usine, celui de Hyperspace Robotics.

Elle s'écarta du bord de la passerelle et fit signe à Tommasino de faire de même, avant de lui dire :

« Sur Redwater, Egon Mack semblait s'être contenté de récupérer des hommes-métal abandonnés par leur créateur, et c'était déjà une mauvaise nouvelle. Cette fois, il est passé à l'étape suivante. Il en fabrique, ou du moins il prétend en fabriquer.

— Tu penses que ce n'est pas le cas ?

— Je ne sais pas exactement quoi penser. Il a tenté de reproduire l'expérience à l'usine de Sacra Machina, mais grâce à l'aide de Crystaléa et de notre ami 575, j'avais mis un terme à son projet. Il faut croire qu'on n'a pas tout détruit, ou qu'il a poursuivi l'expérience à d'autres endroits que Sacra Machina, et il a fini par retrouver la recette d'Omnicon. Cet homme-métal est la copie presque conforme de tous ceux que j'ai déjà rencontrés, Egon Mack s'est contenté d'y ajouter sa marque. »

Il fit la grimace.

« Ça craint. Autant deux ou trois gardes du corps ne me posaient pas de problème, autant ça, c'est une autre paire de manches. J'aurais

préféré ne plus les revoir après Redwater.

— Et moi donc. Plus qu'à espérer que ce sont eux, les deux ou trois gardes du corps, et qu'il n'y en a pas d'autres. Normalement, personne n'a besoin d'une armée complète pour protéger une usine quasi-automatisée en plein milieu d'une planète inhabitée.

— Pas sûr que ce soit une question de besoin. S'il a la recette maintenant, il peut très bien se monter une armée juste pour le plaisir de le faire. Ou en attendant de pouvoir réaliser d'autres projets une fois qu'il se sera débarrassé de nous.

— Tu commences à parler et à r fl cher comme moi. C'est moi ou c'est Egon Mack qui a une mauvaise influence sur toi ?

— C'est sûrement toi. Ce n'est pas pour rien que tu te fais appeler l'Alchimiste. Même un dispensateur de plomb comme moi pourrait finir par devenir un type en or à ton contact. »

Elle sourit du compliment, mais la situation ne s'y prêtait pas. La menace des hommes-métal était extrêmement sérieuse, et s'ajoutait à celle d'Egon Mack et de ses sbires habituels.

Elle qui espérait surprendre son ennemi en débarquant là où il ne s'y attendait pas, c'était son tour d'être surprise. Il y avait au moins une note positive : le mystérieux Monsieur X2 avait l'air de savoir beaucoup de choses à ce sujet.

Il lui fallait seulement l'identifier et le retrouver.

6

L'Alchimiste et Tommasino avancèrent avec prudence en essayant de rester hors du champ de vision de l'homme-métal. Crystaléa resta en retrait dans la guérite du superviseur, à la recherche de plus d'informations. L'Alchimiste lui avait demandé d'en apprendre le plus possible sur la fabrication d'hommes-métal dans l'usine. Si les androïdes ordinaires ne représentaient qu'une menace limitée, les hommes-métal, s'il y en avait plusieurs, étaient une autre histoire. La bonne nouvelle était que pour les avoir croisés sur Redwater, Tommasino avait une idée assez exacte du danger auquel ils allaient faire face.

« Tu as une idée de la manière dont on va réceptionner Egon Mack à son rendez-vous sans se faire avoir par ses robots ?

— Les hommes-métal sont des cyborgs plus que des robots. J'ai vu comment on les fabriquait, et ce n'est pas très beau à voir. Je sais qu'il avait essayé de recréer le processus à partir de nanomachines et de cerveaux d'innocentes, mais je croyais avoir fait en sorte qu'il ne restait plus rien de l'usine qu'on appelait Sacra Machina...

— Personne n'est infaillible. »

Cette dernière phrase ne provenait pas de Tommasino. L'Alchimiste se retourna et reconnut une projection holographique bien connue, celle d'un homme à la peau basanée, aux lunettes épaisses et dont un des yeux était fait de métal.

« M. Calculateur, murmura l'Alchimiste. Vous aussi, je croyais m'être débarrassée de vous.

— Je fais partie d'un projet important, et un projet important implique des copies de sauvegarde, répondit-il d'une voix sans

chaleur. Au fait, auriez-vous l'amabilité de me décliner votre identité ? Nous savons tous les deux que vous ne vous appelez pas Marie Aubert, mais j'ai été incapable de trouver la moindre information à votre sujet.

— C'est dommage, parce que si vous y étiez arrivé, vous sauriez que je suis une des criminelles les plus dangereuses de l'univers, et vous auriez peur de vous attaquer à moi.

— Je suis une intelligence artificielle, la peur ne fait pas partie de ma programmation. De toute façon, avoir peur serait irrationnel. Même si vous êtes une criminelle, vous êtes seule face à tous les androïdes et les cyborgs qui se trouvent dans cette usine.

— Vous avez la mémoire courte ou vous avez raté votre dernière sauvegarde. La dernière fois à Sacra Machina, j'étais seule, et je vous ai quand même mis une bonne claque. »

Elle sortit son pistolet et abattit la caméra et le projecteur d'hologrammes qui faisait apparaître l'image de M. Calculateur. Ce n'était qu'un coup d'éclat et ils étaient peut-être encore à la portée des caméras, mais elle devait démontrer à M. Calculateur, et surtout à celui qui le commandait, qu'elle ne plaisantait pas.

« Retour au vaisseau. On ne va pas s'éterniser dans cette usine si M. Calculateur y a des yeux partout, on va aller droit au but sans... »

Une sensation familière l'interrompt. Elle savait ce que c'était de voyager dans l'espace-temps, mais jusque-là, c'était elle qui prenait l'initiative du départ. Cette fois, c'était Tommasino qui venait de la faire glisser de l'usine à la villa préparée pour Egon Mack.

« Je croyais avoir parlé de ne pas utiliser tes nouveaux pouvoirs à tort et à travers.

— C'est si difficile de me remercier ? On aurait perdu trop de temps et de risques en retournant au vaisseau. J'ai préféré nous envoyer directement au cœur de l'action, sans que ce monsieur holographique sache ce qu'on a dans notre manche.

— Pas grand-chose, en réalité, vu que ni Crystaléa ni le vaisseau ne nous ont suivis.

— Et moi, je compte pour du beurre ? Appelle-la et dis-lui de nous rejoindre, c'est ce qu'elle aurait fini par faire de toute façon.

— Je vais éviter de lui dire que tu prévois ses prochaines actions,

ça va l'énerver encore plus contre toi. »

L'Alchimiste appela Crystaléa dans son communicateur et lui demanda de les rejoindre. Si la poupée-robot désapprouvait l'initiative, étrangement, elle n'en laissa rien paraître, même si l'Alchimiste devinait qu'elle n'en pensait pas moins. Le vaisseau se matérialisa quelques secondes plus tard et Crystaléa en sortit.

« Clinquant à souhait, déclara-t-elle, ça change de l'usine. »

En effet, l'intérieur de la villa était encore plus ostentatoire que l'extérieur, avec des colonnes de marbres ornées d'or à toutes les extrémités, beaucoup trop d'or au plafond, et un peu partout des objets d'art dépareillés, chers mais mal mis en valeur. L'Alchimiste avait déjà rencontré en personne certains de leurs créateurs, mais elle était prête à parier qu'Egon Mack n'en connaissait aucun. Sinon, il aurait su qu'on ne plaçait pas un vase vivant de Gellorn-5 juste à côté d'une sculpture mathématique de Neo-Arcana, dont les peuples se livraient une guerre perpétuelle. Inviter un représentant de l'un ou l'autre de ces peuples dans cette pièce aurait suffi à étendre cette guerre à la planète où ils se trouvaient.

Egon Mack devait peut-être s'estimer heureux que l'Alchimiste ne venait ni de Gellorn-5 ni de Neo-Arcana. Elle n'en était pas moins là pour l'éliminer.

« D'ici quelques secondes, fit Tommasino d'un air satisfait, on devrait entendre sa navette se poser. Probablement aussi clinquante que sa villa.

— Qu'est-ce que tu racontes ? L'agenda qu'on a trouvé parlait d'une visite dans plusieurs heures.

— Vous tergiversez trop, j'en avais marre d'attendre. Quitte à pouvoir me déplacer dans l'espace-temps, j'en ai profité pour avancer l'horloge de quelques heures.

— Tu as fait quoi ?

— C'était le meilleur plan. En plus, l'hologramme doit être en train de nous chercher depuis tout ce temps, avec un peu de chance il a cru qu'on était définitivement partis. Si c'est un calculateur, il n'a qu'à calculer : quelles chances qu'on réapparaisse comme des fleurs dans la villa de son patron après plus de trois heures sans son ni image ?

— Ah oui, excellente tactique... Et il ne t'est pas venu à l'idée qu'on ne va pas avoir le temps de faire une reconnaissance pour savoir où il va entrer ni où on peut le mieux le prendre par surprise ? Ou que comme il y a des hommes-métal dans son usine, il pourrait très bien en garder quelques-uns dans sa villa pour protéger ses œuvres d'art ? »

Tommasino se gratta la tête.

« Bon, d'accord, je n'ai peut-être pas la capacité de tout prévoir. Mais au moins, on est au bon endroit, et si Egon Mack ne nous y attend pas, ses éventuels gardes ne nous attendent pas non plus. On devrait pouvoir s'en débarrasser sans trop de problèmes avant son arrivée.

— Son arrivée dans quelques secondes ?

— Qu'est-ce que c'est, quelques secondes, pour quelqu'un qui voyage dans le temps ?

— Il va falloir que je t'expliques quelques notions. Comme celle de ne pas revenir en arrière sur sa propre ligne temporelle. Il n'y a rien de plus dangereux que de se croiser soi-même si on n'est pas absolument certain de ce qu'on fait...

— Tu veux dire, comme ce que tu fais tout le temps ?

— Je n'ai jamais prétendu être un bon exemple et ce n'est vraiment pas le moment d'en discuter. »

Un vrombissement empêcha leur discussion de se poursuivre. Comme l'avait annoncé Tommasino, la navette d'Egon Mack était sur le point de se poser à la villa.

« Bon, parlons peu mais parlons bien, fit Tommasino. Je nous téléporte dans un coin tranquille et...

— Surtout pas, répliqua l'Alchimiste. Se transférer à un endroit où on n'est jamais allé, c'est le meilleur moyen de créer un mini-paradoxe. Et ne te laisse pas abuser par le mot, il resterait suffisant pour faire disparaître cette villa comme si elle n'avait jamais existé.

— Qu'est-ce qu'on fait, alors ?

— On reste là et on se prépare à affronter Egon Mack dans les conditions que vous avez créées par votre plan génial, répondit rageusement Crystaléa.

— Ce n'est pas le moment de recommencer, intervint l'Alchimiste. Crystaléa, tu me donnes une idée. Tommasino et moi, on rentre dans le vaisseau. Crystaléa, tu viens à la rencontre d'Egon Mack en faisant comme si tu étais venue seule. Dis-lui que tu veux renégocier ton paiement, n'importe quoi pourvu qu'il porte son attention sur toi et qu'il ne soupçonne pas que nous sommes dans le coin. Cela nous permettra de le prendre par surprise en jouant le moins possible avec le temps. »

Crystaléa et Tommasino acquiescèrent, et l'Alchimiste se réfugia avec Tommasino dans une armoire ouvragée qui ne faisait pas partie des collections d'Egon Mack. L'Alchimiste surveilla sur les écrans l'arrivée de la navette privée, qui entamait son atterrissage sur une piste derrière la villa.

« Bon, sortons les armes, fit Tommasino. Gros calibre ou grenade ?

— Si on fait des dégâts, il y aura une enquête immédiatement,

répliqua l'Alchimiste. Je préférerais éviter d'attirer à nouveau l'attention sur Vella Myllarca.

— Tu crois vraiment qu'on pourrait le relier à toi ? Même ce soi-disant Monsieur Calculateur ne connaissait pas ton identité.

— Avec suffisamment de temps, il finira par la retrouver. Crois-moi, je connais bien les ordinateurs fous. S'ils pensent qu'ils ont une tâche à accomplir, ils y mettront le temps qu'il faudra mais ils l'accompliront tôt ou tard. »

Elle préféra ne pas en parler davantage, d'abord parce que le temps pressait, et surtout pour ne pas ramener à la surface les souvenirs de son combat contre Omnicron.

« Mieux vaut utiliser un poison qui ne laisse pas de traces. On croira à une mort naturelle et on sera moins pressé de chercher un coupable. J'en ai quelques-uns en réserve. »

Près de l'armurerie, elle conservait une collection de poisons qui n'avait rien à envier à celle des Altruistes. Certains donnaient la mort rapidement et pratiquement sans douleur, d'autres changeaient l'agonie en véritable cauchemar pour la victime comme pour son entourage. Après s'être emparée d'un lance-dards, l'Alchimiste se mit à la recherche d'un poison de la première catégorie, mais elle s'arrêta net.

« La bouteille verte... Où est-elle passée ? Tu y as touché ?

— Je ne savais même pas qu'il y avait une bouteille verte. Ça doit être toi qui l'as prise, ou Crystaléa...

— Je m'en serais souvenue, et Crystaléa ne manipulerait pas un produit aussi dangereux sans me prévenir. Cette bouteille, c'est du photofluide, le produit bourré de nanomachines qui transforme les cerveaux en ordinateurs, ou les humains en hommes-métal.

— Quoi ? Tu crois qu'Egon Mack nous a doublés et t'a piqué ce produit ?

— À Sacra Machina, il disposait de quantités industrielles... Ce n'est pas une petite bouteille qui devrait l'intéresser, à moins que... »

Le regard de l'Alchimiste se porta sur un autre coin de l'étagère. Elle se pencha et ramassa une bouteille verte.

« Ouf, fausse alerte, dit Tommasino en la voyant. Ta bouteille était juste rangée un peu plus bas.

— Bizarre, j'étais sûre qu'elle ne se trouvait pas à cet endroit. Enfin, Crystaléa l'aura peut-être déplacée en faisant le ménage. Peu importe, chargeons nos dards avec l'autre poison et sortons d'ici, elle ne pourra pas tromper Egon Mack indéfiniment. »

De retour au poste de pilotage, elle examina les écrans. Egon Mack était arrivé et se tenait face à Crystaléa d'un air sarcastique. L'Alchimiste constata avec soulagement qu'il n'y avait pas d'hommes-métal dans sa garde personnelle, qui se résumait à un homme patibulaire en uniforme paramilitaire et dûment armé, mais indubitablement humain. Soit Egon Mack n'avait pas encore fabriqué assez d'hommes-métal ou ne faisait pas encore confiance à ses propres produits, soit il estimait que seul dans sa villa privée, il n'avait pas besoin de plus que le strict minimum.

Crystaléa jouait son rôle et tentait de négocier un meilleur paiement pour sa trahison. Egon Mack, en réponse, ironisa sur sa situation et sur celle de l'Alchimiste avant de consentir à un léger supplément. Son garde du corps imitait son patron en jetant des regards méprisants à Crystaléa qu'il ne considérerait pas comme une menace.

L'Alchimiste ne put s'empêcher de sourire à son tour. Elle avait donné à Crystaléa l'apparence d'une poupée de collection, dissimulant ainsi toutes les armes et les aptitudes guerrières qu'elle avait à sa disposition. Avec un bon équipement, Crystaléa aurait pu à elle seule se débarrasser d'Egon Mack et probablement de son garde du corps sans subir de dégâts.

Mais l'Alchimiste n'était pas du genre à laisser les autres se salir les mains à sa place. C'était avec elle que les problèmes avec Egon Mack avaient commencé, c'était avec elle qu'ils prendraient fin. Avec le soutien de Tommasino, comme elle l'avait eu depuis Redwater malgré des hauts et des bas.

Elle surgit hors du poste de pilotage et brandit son lance-dards, dirigé droit vers Egon Mack par-dessus l'épaule d'une Crystaléa impassible. Elle eut pendant un instant le plaisir d'apprécier la surprise d'Egon Mack et de son garde du corps, qui ne s'attendaient pas à voir une menace sortir d'une antique armoire ouvragée.

Jusqu'au moment où se fut son tour d'être surprise, quand elle

sentit une main saisir son arme. Une main qui n'appartenait à aucune des trois personnes qu'elle voyait.

« Je l'avais bien dit qu'on se retrouverait. »

L'Alchimiste retint son souffle en reconnaissant cette voix.

8

Désarmée et tirée hors de l'armoire, elle adressa une grimace à celui qu'elle venait de reconnaître comme Stel Bishra.

« Votre ennemie vient d'être appréhendée, monsieur, déclara ce dernier en inclinant la tête devant Egon Mack comme s'il était encore à son service.

— Et vous êtes ?

— Stel Bishra ! Responsable de votre sécurité jusqu'au moment où j'ai été honteusement licencié à cause de cette femme. À tort, comme vous pouvez maintenant le constater. »

L'Alchimiste remarqua une pointe d'agacement bien légitime dans sa voix. Egon Mack avait visiblement la mémoire courte quand il s'agissait de ses anciens employés, et il ne semblait pas si pressé de rétablir Stel Bishra dans ses fonctions.

Il fallait pourtant reconnaître que ce dernier n'avait pas ménagé ses efforts pour retrouver sa place, en dépit du fait qu'avec ses nouveaux pouvoirs temporels, il pouvait désormais prétendre à n'importe quelle situation à la hauteur des ses ambitions. Celles-ci devaient être limitées, puisqu'il considérait toujours qu'être au service d'Egon Mack représentait l'accomplissement suprême de sa carrière.

Si les espérances de Stel Bishra attendaient encore d'être concrétisées, celles de l'Alchimiste n'étaient pas au beau fixe. En un instant, le piège élaboré avec Tommasino et Crystaléa s'était retourné contre eux. Stel Bishra et le garde du corps d'Egon Mack, derrière lequel ce dernier s'était retranché, les menaçaient toutes les deux de leurs armes. Stel Bishra claqua la porte de l'armoire d'un coup sec.

« Appelez vite quelqu'un pour faire sceller cette armoire, ajouta-t-il à Egon Mack, il y a encore quelqu'un à l'intérieur. D'ailleurs, quand vous l'aurez éliminé, je vous conseille de jeter un coup d'œil, vous constaterez que c'est tout sauf une simple armoire. Considérez cela comme un petit cadeau pour mon retour à mon poste de responsable de la sécurité. »

Egon Mack sortit de derrière son garde du corps, avec le sourire confiant de ceux qui savaient que des gens étaient prêts à se battre pour eux.

« Je dois effectivement constater que le responsable en place n'a pas été en mesure d'empêcher cet attentat et que votre candidature a de solides arguments. Considérez votre prédécesseur comme viré. Je vous laisserai le soin de le lui annoncer quand toute cette histoire sera réglée. »

Stel Bishra afficha sa satisfaction, et relâcha sa vigilance. Suffisamment pour que Tommasino, qui n'avait pas raté un instant de la situation extérieure grâce aux écrans du vaisseau, en jaillisse soudain comme un diable de sa boîte, accéléré et levité par sa ceinture anti-G, et pointant un fusil vers Egon Mack.

Obéissant à un réflexe longuement rodé, ce dernier se réfugia à nouveau derrière son garde du corps qui encaissa le premier tir. Tommasino voulut en faire autant avec Stel Bishra, mais, étant tous deux dotés de pouvoirs temporels, ils eurent la même idée au même moment.

Egon Mack n'y comprit probablement rien. Seuls les regards habitués de l'Alchimiste et de Crystaléa virent les deux hommes se dématérialiser et se translater dans l'espace-temps, chacun essayant de surprendre l'autre.

« Tommasino, ne t'arrête pas tout... »

Elle vit l'espace-temps trembler devant la tentative des deux hommes de s'y déplacer au même point. Les deux balles partirent au ralenti.

Celle de Tommasino toucha Stel Bishra, et celle de Stel Bishra toucha Tommasino.

Les deux furent éjectés de leur courbure de l'espace-temps et se rematérialisèrent dans une dimension visible de tous. Egon Mack

haussa le sourcil devant le spectacle, mais sans avoir l'air d'éprouver une émotion devant la perte de son nouveau chef de la sécurité.

« Son prédécesseur a gagné un sursis, on dirait. De toute façon, il n'en a pas pour longtemps : ce sont mes nouveaux hommes-métal qui vont s'occuper de votre cas. Une fois que j'aurai assez de gardes du corps plus fiables que les humains, les enquiquineurs dans votre genre ne seront plus en mesure de me poser des problèmes. »

L'Alchimiste chercha des yeux son lance-dards arraché de sa main par Stel Bishra. Elle ne savait pas où étaient les hommes-métal, mais Egon Mack était du genre à laisser les autres, humains ou non, se battre à sa place, et n'était peut-être pas en mesure de se défendre tant que ses gardes du corps n'étaient pas à ses côtés.

Si elle ne pouvait pas s'en débarrasser définitivement cette fois, il lui fallait au moins l'assommer et ramener immédiatement Tommasino à bord du vaisseau. Elle voulut faire signe à Crystaléa, quand elle perçut une nouvelle déformation de l'espace-temps.

Tommasino et Stel Bishra étaient pourtant toujours à terre et inconscients. Ce fut quelqu'un d'autre qui vint se matérialiser juste derrière Egon Mack et qui lui planta une aiguille dans la nuque.

C'était Monsieur X2.

Egon Mack se débattit, mais l'homme était plus fort que ce que sa silhouette laissait entendre, et n'eut aucun mal à le maîtriser, puis à l'assommer une fois le poison injecté.

« Mission accomplie, conclut-il à l'adresse de l'Alchimiste. Désolé, il y a un petit changement de programme. Tu t'en rendras compte en temps voulu.

— Qui es-tu à la fin ? Et qu'est-ce que tu lui as injecté ? Ce n'est pas le poison que j'avais prévu, j'en suis certaine, sinon il ne se serait pas défendu aussi longtemps.

— Tu vas vite le savoir. Désolé, il ne va pas falloir que je m'attarde, et toi non plus. »

Il désigna Tommasino.

« Dépêche-toi de le ramener à l'intérieur avant l'arrivée des hommes-métal, et dis-toi que même comme ça, il n'a pas fini d'en baver. Moi, je ne peux pas m'attarder ici. C'est dangereux de trop se côtoyer soi-même, c'est toi qui me l'a appris.

— Ce n'est pas le genre de chose que je raconte à n'importe qui. Comment se fait-il que tu aies le même genre de pouvoir temporel que Tommasino et Stel Bishra ? Il n'y avait qu'eux deux dans les entrailles de la créature, et si tu avais été là, je t'aurais vu !

— Tu vas le découvrir très vite. Je peux simplement t'assurer que je suis et que je resterai toujours ton allié. »

Il disparut à travers l'espace-temps sans laisser à l'Alchimiste le temps de répliquer. Trop loin pour qu'elle puisse le suivre, seulement pour la laisser se rendre compte qu'il se rendait quelque part dans le futur.

« Il y a de plus en plus de gens qui s'amuse à voyager dans le temps, fit remarquer Crystaléa. Vous allez perdre votre caractère exceptionnel, madame.

— Je n'en suis pas si sûre. Au moins deux d'entre eux me prennent pour modèle. »

L'Alchimiste se pencha vers Egon Mack, inconscient mais toujours vivant, seulement amoché par quelques coups et la trace de l'aiguille que Monsieur X2 avait plantée dans sa nuque. Elle hésita à en profiter pour lui injecter son propre poison, mais si, comme le prétendait Monsieur X2, quelque chose était déjà prévu dans le futur, elle risquait d'interférer une nouvelle fois avec la trame du temps.

D'une manière ou d'une autre, le sort d'Egon Mack était désormais scellé. Il était plus urgent de s'occuper de Tommasino. L'Alchimiste fit signe à Crystaléa de l'aider à le porter à l'intérieur de l'infirmerie du vaisseau.

9

« Tu n'y mets pas du tien, Crystaléa, avoue-le !

— Je vous jure que si, madame ! Nous avons attendu trop longtemps... Ses signes vitaux sont en chute libre, impossible de le ramener... »

L'Alchimiste poussa rageusement Crystaléa pour se rapprocher de Tommasino. La blessure infligée par Stel Bishra était plus grave que prévue. L'ex-chef de la sécurité d'Egon Mack avait beau avoir un plan de carrière tordu, il connaissait son métier, et il avait pu toucher Tommasino à un endroit mal protégé pour faire un maximum de dégâts. Le sang avait abondamment coulé, et le fait de s'être trouvé dans un flux de temps altéré avait dû en accélérer l'écoulement.

Elle fit en sorte d'injecter un maximum de sang artificiel, tout en craignant qu'il ne soit déjà trop tard. Tommasino n'était pas sorti de l'inconscience depuis son retour au vaisseau, et rien n'indiquait qu'il était sur le point de se réveiller.

« Accroche-toi, Tommasino. On n'est pas passés par tout ça pour en arriver là... Crystaléa, trouve quelque chose !

— On arrive à court d'options, madame. Avec ses pouvoirs, nous avons peut-être oublié qu'il n'est qu'un simple être humain, et les humains sont fragiles. J'ai des remèdes puissants mais ils sont trop forts pour lui, ils l'achèveront au lieu de le sauver. »

L'Alchimiste, les cœurs serrés, voyait les battements du cœur de Tommasino ralentir et ses ondes cérébrales s'affaiblir. La blessure infligée par Stel Bishra avait été refermée le plus vite possible, mais trop tard. Il avait peut-être empoisonné ses munitions, ayant découvert que l'Alchimiste voulait empoisonner Egon Mack. Sauver

son patron en rendant la pareille à ses adversaires était bien son genre.

Les anti-poisons que l'Alchimiste et Crystaléa connaissaient n'avaient pourtant pas suffi à aider à remettre Tommasino sur pied.

Le cœur commença à manquer des battements. Entre les paupières entrouvertes, un œil vert roula un instant, mais cela ressemblait à un dernier spasme, tandis que le cerveau émettait comme si sa batterie était sur le point de s'éteindre.

« Tommasino, reviens... »

Les mots s'étouffaient dans la gorge de l'Alchimiste. Bien des choses l'empêchaient d'exprimer ce qu'elle ressentait pour lui. La présence de Crystaléa, d'abord, qui pouvait toujours prendre ombrage de sa supposée préférence pour Tommasino. Et toujours leur ancienne promesse faite sur Redwater, celle d'une relation sans sentiments. Elle savait bien que ni l'un ni l'autre n'était dupe de ce qui se passait réellement entre eux, mais tous deux avaient trop de fierté pour l'exprimer ouvertement.

Tommasino allait mourir sans l'entendre.

« Désolée, madame, dit Crystaléa. C'est la fin, impossible d'arrêter le processus. Faites vos adieux... »

Elle s'écarta. L'Alchimiste la remercia silencieusement de comprendre ses émotions, ou de finalement lui accorder un dernier tête-à-tête avec Tommasino, avec la consolation pour Crystaléa que ce serait le dernier et que plus rien ne se dresserait entre elles.

Les cœurs battant à tout rompre, elle prit une grande inspiration et se prépara à adresser à Tommasino ses derniers mots d'amour.

Les bips des appareils l'interrompit.

L'activité du cerveau venait de recommencer, tellement puissante qu'elle menaçait de faire griller les moniteurs. Par réflexe, l'Alchimiste en débrancha quelques-uns.

Le cœur venait lui aussi de se lancer dans une accélération insupportable pour un organe humain. En examinant de plus près l'appareil, l'Alchimiste crut apercevoir un deuxième cardiogramme.

« Quoi ? Non, ce n'est pas possible ! »

Elle recula d'un pas et remarqua les changements dans le corps de Tommasino. Alors qu'il semblait glacé quelques secondes plus tôt, il

était désormais brûlant comme du feu. La peau rougissait et les veines ressemblaient à des coulées de lave en fusion.

« Madame ! s'écria Crystaléa. Ce n'est pas possible, c'est...

— Une régénération ! » termina l'Alchimiste.

Cela ne faisait aucun doute. Elle avait été témoin plus d'une fois, chez d'autres comme sur elle-même, de cet étrange phénomène propre aux siens et qui permettait de tromper la mort en se transformant.

« Comment est-ce possible ? continua Crystaléa. Il a acquis des pouvoirs de voyage temporel, certes... mais ce n'était quand même qu'un humain.

— Un humain qui a bénéficié d'un appui particulier, répondit l'Alchimiste qui réfléchissait à toute vitesse. Quand il a été blessé sur la planète errante, il est venu tout de suite se réfugier dans le vaisseau alors que ses pouvoirs se développaient. Il les a acquis sous l'influence de l'énergie qui irradie ici...

— Alors il va devenir l'un des vôtres ?

— Je ne sais pas s'il va devenir comme moi à cent pour cent, mais en plus du voyage dans le temps, il a désormais le pouvoir de se régénérer, ce qui le rapproche de moi... »

Cette dernière remarque n'était pas faite pour apaiser Crystaléa, mais un hurlement de Tommasino les empêcha de s'en soucier davantage.

« Vella ! Qu'est-ce qui m'arrive ?

— Tu es en pleine régénération, Tommasino. Et contrairement à moi, tu n'en as aucune expérience.

— C'est atroce, j'ai l'impression de mourir...

— Et c'est bien ce qui arrive, mais tu vas y survivre. Tu seras simplement... un peu différent.

— Différent comment ?

— Différent et identique à la fois. Concentre-toi sur qui tu es. Pense à ce qui est important pour toi, pense à qui tu veux être. La douleur est terrible mais elle va passer, et tu seras encore plus fort quand ce sera terminé.

— Je suis déjà fort, hein... Au fait, j'ai eu Egon Mack ou pas ?

— Ne pense pas trop à ça pour le moment.

— S'il te plaît, dis-le moi...

— Tu as eu Stel Bishra, mais quelqu'un d'autre s'est chargé d'Egon Mack.

— Qui ? Qui ?

— Notre mystérieux Monsieur X2. Je ne sais pas quel est son but, mais... »

Le corps de Tommasino se changea en flammes. Des rayons d'énergie partaient de sa tête et ses membres, immédiatement absorbés par le vaisseau. C'était la dernière étape de la régénération, l'Alchimiste et Crystaléa ne pouvaient que prier pour qu'elle se passe bien.

Enfin, l'énergie cessa de se disperser et le corps de Tommasino redevint normal. Installé en équilibre précaire sur le lit où l'Alchimiste et Crystaléa l'avaient allongé, il luttait maladroitement pour ne pas tomber, avec des membres auxquels il n'était pas encore habitué.

L'Alchimiste l'aida à se redresser aussi délicatement que possible.

Tommasino avait changé. Sa peau avait pâli, et ses cheveux bouclés étaient passés du brun au presque noir. Il était toujours grand et mince, mais arborait désormais des yeux très clairs et des traits anguleux que l'Alchimiste n'eut aucun mal à reconnaître.

Monsieur X2.

« Rebonjour, Vella, dit-il avec hésitation et avec la voix de Monsieur X2. C'est fini ? Je suis comment ?

— N'y pense pas trop et repose-toi un peu. La première régénération, c'est toujours la plus dure. Quand tu te sentiras mieux, je te donnerai un miroir, c'est promis... »

FIN

Merci pour votre lecture.

Vous pouvez maintenant :

- [Donner votre avis à propos de cette œuvre](#)
- [Découvrir d'autres œuvres du même auteur](#)
- [Découvrir d'autres oeuvres dans notre catalogue « Science-fiction, Anticipation »](#)

Ou tout simplement nous rendre visite :

www.atramenta.net

Suivez-nous sur Facebook :

<https://www.facebook.com/atramenta.net>